

Une amitié bien étonnante



05

édition 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 5
année : 2008
original : 204 pages

L'histoire commence avec Changli, un enfant chinois. Il est originaire de la région qui a été engloutie pour faire une immense retenue d'eau afin de produire de l'électricité en grande quantité. Ils ont dû quitter leur maison, et comme à tous, l'État leur a proposé d'avoir une maison toute neuve un peu plus haut dans un nouveau village créé tout exprès pour eux. Comme d'autres, les parents de Changli ont préféré quitter la région. À l'école, Changli avait appris les continents et les pays. Il rêvait alors de voir de superbes couchers de soleil au ras de l'eau, assis sur de belles plages de sable.

Tous les jours, il le rappelait à ses parents. Finalement, trois familles allaient prendre l'option de quitter la région. Plusieurs évoquaient l'Europe, mais le père a aussi entendu bien des critiques sur l'Europe. Une semaine plus tard, Changli était content de partir, même s'il ne savait pas encore où ils allaient. Ils ont pris le train pour aller au port, et ils sont allés tout au sud du pays, à Haikou, en passant par Chongqing, puis Guiyang et Nanning. Là-bas, chez un des voyageurs, Changli a enfin pu voir la mer, mais elle ne ressemblait en rien aux photos vues d'école.

Les parents pouvaient aller n'importe où, et même rester ici aux alentours de Haikou. Ils pouvaient aller en Océanie, car c'était tout proche et il y avait de belles plages. Le souci est que, où qu'ils aillent, la langue sera différente.

Deux jours plus tard, un nouvel individu se présente et leur propose un très long voyage, dont la destinée est magnifique. Il y aura du travail sans souci, des plages magnifiques, une école pour Changli, de nouveaux amis, une vie simple, mais enrichissante. Il lui tardait de partir enfin... sauf que ce type a dit que ce serait un très très long voyage.

Il leur a montré son agenda dans lequel il y avait une mappemonde. La mère ne voulait plus partir, elle disait que c'était bien trop loin.

Les autres personnes lui ont alors fait la remarque que si c'était loin, il n'y aurait plus de problèmes puisqu'ils auront du travail et qu'ils seront ensemble. Le père a alors posé la question qu'il ne

fallait peut-être pas: "que va coûter le voyage ?"

Là, à cette réponse, la mère est tombée dans les pommes. Changli ne savait pas à quoi cela correspondait, mais visiblement c'était assez cher.

Après, le type les a rassurés en leur disant qu'ils pouvaient aller sur un autre bateau et travailler un peu et que ça leur coûterait moins cher. Pour le père comme pour les autres, la question de l'argent était primordiale.

Une fois de plus, Changli se voyait de nouveau à rester ici. Le type leur a donné des papiers à signer. Changli était bien curieux, et quand il a compris qu'ils allaient partir, il a embrassé ses parents. Son rêve allait-il se réaliser ?

Le lendemain, ils étaient prêts à partir.

Le type leur a montré en gros que le bateau allait faire plusieurs escales, dont deux plus importantes: l'une à Tolanaro à Madagascar et l'autre à Walvis Bay en Namibie. Pour ce qui est de la durée exacte, c'était difficile à dire, et cela n'avait plus d'importance. Rapidement, ils sont partis au port avec le type. Ils ont embarqué dans un navire de transport maritime où il y avait déjà d'autres passagers. Ils étaient les derniers, et à peine installés que le navire bouge et s'en va. Le voyage sera long et même très long.

Heureusement, ils avaient une occupation: celle de faire la cuisine et le nettoyage. C'est en cela que le voyage allait coûter moins cher. À chaque escale, on leur a interdit de sortir du bateau pour de nombreuses raisons. Le voyage a vraiment été long. Ils sont tous arrivés au Gabon, à Libreville. Là, ils ont tous dû descendre du navire, car il n'allait pas plus loin. Tous ont été accueillis par un autre type qui les cherchait depuis plus d'un jour. Il les a emmenés vers un autre navire de transport plus petit. Ils ont embarqué tout de suite, mais le navire est parti en fin de journée.

Ce dernier voyage leur a paru une éternité. La seule chose qui leur a fait garder le moral, c'était de voir le rivage qui ressemblait aux plages des rêves de Changli. Encore un jour et bien plus tard, ils arrivent enfin dans un port: Omboué. Après tous ces jours en mer, ils étaient heureux d'être enfin arrivés. Ils ont débarqué et c'est là que les ennuis ont commencé... enfin presque, mais c'est comme ça que Changli l'a ressenti. Ils ont été emmenés de force. Ils avaient beau s'expliquer que cela ne servait à rien, car personne ne les comprenait.

Bien plus tard, un autre type était là pour leur apporter des tas de documents à remplir. Il est resté avec eux, car ils devaient être remplis en français. Enfin, on les a pris en photo. Puis nouvelle attente. Plus tard encore, le même type est revenu avec le visa et tout un tas de choses dont ils ne savaient que faire. À la suite de cela, ils devaient alors retrouver leur contact ici. La mère a fouillé son petit sac pour retrouver l'adresse de la personne concernée, mais pour aller du port à ladite adresse avec leurs bagages, ils avaient un sacré problème. Il n'y a qu'avec le contact que cela aurait pu changer la donne, mais c'était peine perdue pour avoir une chance d'y aller. Un peu plus tard, un garde est revenu vers eux et il a pris une de leurs valises. La mère a rouspété.

Il insistait tant que le père a pensé que la voiture était là, et c'était bien ça.

Le chauffeur les a emmenés dans un petit endroit où quatre bâtiments de cinq étages entouraient une place avec un petit bâtiment.

Ils ont commencé à décharger les bagages.

Changli est allé faire un tour vers la place pour apprécier le soleil. Au bout d'un moment, un gamin d'ici est venu vers lui. Il lui a posé plein de questions et Changli ne savait pas quoi lui dire.

Il est resté muet à l'écouter, et puis il a eu une grande idée. Il lui a fait signe de regarder ce qu'il allait faire dans le bac à sable. Changli a dessiné de tête une sorte de mappemonde.

Le garçon a tout de suite compris, car il a tout de suite fait un petit gros trou où ils se trouvaient. Le garçon a poussé un soupir.

Au bout d'un moment, il s'est mis à genoux devant lui et il lui a pris par les épaules pour qu'il le regarde. Il a pointé son doigt sur son nez, sa bouche, son menton, ses yeux et ses oreilles pour enfin se taper le ventre et dire: "Téodime". Changli a conclu que c'était son nom.

Il a fait pareil, et il lui a dit son nom:

"Changli". Il a répété ce petit jeu plusieurs fois.

Après, le garçon lui a répété dans sa langue, en français: nez, bouche, menton, yeux et oreilles.

Alors, Changli a fait pareil, mais lui, il n'a rien compris.

Soudain, depuis le bâtiment, le père appelait et il faisait signe... Changli s'est à peine levé que Tédime l'a rappelé... et Changli lui a fait un petit signe rapide d'adieu. Tous les bagages étaient alors au premier étage. Changli a couru vers sa mère pour lui dire qu'il avait fait la connaissance de Tédime. Elle était bien étonnée qu'il sache son nom. Alors, il lui a montré comment il s'est présenté et il lui a dit avoir dessiné la mappemonde du monsieur de Chine dans le sable. Elle l'a félicité.

Voilà... ils étaient chez eux. Par contre, ils avaient un sérieux problème de langage. Tout de suite, Changli a demandé à sa mère pour aller dehors. Elle est d'accord, si Changli reste au coin de sable. Il y est retourné, mais il n'y avait plus personne. La mappemonde était un peu abimée et il l'a arrangée. Quand il eut fini, Tédime était derrière lui à l'applaudir. Ils ont encore joué dans le sable avec les mots et c'est comme ça que Changli a commencé à apprendre le français. Au bout de quelques jours, Changli comprenait que le français est simple pour dire certaines choses, mais plus compliqué pour dire d'autres choses. Tous les jours, pendant tout l'été, Changli a appris le français avec Tédime. Un jour, Tédime a tenté d'expliquer quelque chose que Changli a compris, mais qu'il ne voulait pas. Il devait retourner à l'école.

Par contre, il l'a pris par la main pour l'emmener au petit bâtiment qui se trouve au centre de la cité. À un endroit, il y avait un tableau noir. Il y avait aussi les lettres de l'alphabet accrochées au mur. Il y avait une dame, et Téo-dime lui a expliqué des tas de choses. Changli n'a rien compris si ce n'est que c'était une école, et que c'était alors l'école pour lui ou les gens qui sont des étrangers. Téo-dime a fait un autre dessin sur le tableau noir qui confirmait de toute évidence que si lui, il allait aller à l'école des grands, il voulait que Changli vienne ici à l'école, et c'est ce qu'il a fait tous les jours suivants. Il lui restait à convaincre ses parents de faire ce même effort pour s'intégrer ? Changli finissait sa journée avec Téo-dime.

En quittant la Chine, Changli espérait voir la plage et une fois ici, c'est en compagnie de Téo-dime qu'il passe ses journées à apprendre le français. La fin de l'année est bien vite arrivée et son niveau de français lui permettait alors de se débrouiller. Pour les parents, c'était un peu plus dur. Changli allait souvent en ville avec ses parents pour les achats ou pour toute autre raison où il fallait une aide pour le français. Avec Téo-dime, il a passé bien du temps à jouer et à apprendre. C'était génial. Avec les fêtes qui arrivent, ils ont été invités chez Téo-dime. C'est avec un certain honneur qu'ils ont accepté.

Ainsi, ils avaient de nouveaux amis.

Au début de l'année suivante, Changli devait aller à l'école, mais, son niveau de français, allait-il suffire pour qu'il puisse suivre les cours normalement ? Il est allé à l'école, mais au bout d'une semaine, il avait une peine pas possible à suivre. Ainsi, il est retourné à l'école de la cité avec ses parents et les autres grands élèves. Finalement, c'est pendant toute cette nouvelle année que Changli s'est longuement perfectionné. Son français est devenu impeccable. Il savait aussi compter et raconter correctement et sans fourcher. Changli pouvait retourner à la grande école, mais il a dû aller avec ceux de 10 ans alors qu'il avait 11 ans, et ça l'ennuyait.

Il aura fallu quatre ans pour que les parents parlent le français couramment. C'est alors qu'on leur a proposé un autre travail correspondant mieux à leur formation de cultivateurs. L'idée de base était de mettre en place un système pour aider les gens d'ici à faire des cultures plus rentables afin d'être autonomes et performants. Ils pouvaient s'organiser avec d'autres Chinois pour aider les Gabonais. Ils ne pouvaient par contre plus rester en ville pour créer des espaces de culture. Ainsi, ils déménagent une nouvelle fois dans un quartier au sud de la ville où tout proche, ils pouvaient avoir beaucoup de terres pour faire des cultures.

Donc, tout rentrait dans l'ordre des choses. Changli a 15 ans, et il avait encore deux années d'école à faire. Téodime avait 16 ans et il allait finir son école cette année. Changli voulait alors tenter de passer l'examen avec lui, mais l'école allait-elle accepter ? Changli était content de devenir un ado comme les autres. Sson physique a changé et tous les camarades se sont habitués à le voir. Ils jouent toujours ensemble chez l'un ou chez l'autre, tout dépend du moment. Téodime a beaucoup de chance, car lui et sa famille ont pu être des acteurs de cette nouvelle vague de cultures au sud de la ville. De plus, l'endroit est rêvé pour s'établir, à cause de la lagune de Nkomi.

Pour aller à l'école, le vélo est obligatoire. Téodime a pu avoir un beau vélo grâce à Changli, du moins, ses parents. Il est bien mieux que le vélo "toutpourri" qu'il avait. Plusieurs fois, Changli aimerait qu'il reste plus longuement, car ils s'entendent très bien. Leur avenir est aussi dans les cultures modernes que leurs parents ont construites. Il ne leur reste qu'un mois et demi d'école, et Changli a hâte d'être en congé. Changli était vraiment ennuyé que Téodime finisse l'école avant lui. Après un weekend tout tranquille, le lundi, retour à l'école. Téodime n'était pas là, et pour cause, mais la maitresse ne savait rien. En fin de journée, Changli est allé chez Téodime.

Il n'y avait personne. Il ne comprenait plus rien. En soirée, il est retourné le voir, mais il n'y avait toujours personne. Changli ne pouvait pas accepter que son copain soit parti. C'était presque inutile de demander aux voisins qui habitaient plus loin. Le lendemain, Changli n'était pas tranquille à l'école. En fin de journée, il était doublement content de l'avoir finie et de revoir sa maman pour aller à l'hôpital voir son ami Téo-dime. À l'hôpital ??

Changli avait bien peur pour son copain. Téo-dime était mal depuis quelques jours sans que cela ne se remarque. Il n'avait même rien dit, car cela ne paraissait pas bien méchant, juste comme une mauvaise passe, mais là, il est très malade et il ne va pas pouvoir retourner à l'école. Le pauvre... comment était-ce possible ? Téo-dime était un peu dans le brouillard...

Les jours suivants, Changli est allé voir son ami. Changli lui racontait ses journées. À l'école, rien ne changeait. Ils sont allés en forêt et également à la piscine. Changli avait bien de la peine pour Téo-dime... Il ne savait pas quoi faire pour lui. Il pensait que sa présence pouvait être bénéfique et lui raconter ses journées. Trois semaines plus tard, Téo-dime allait mieux, et il pouvait rentrer chez lui pour son rétablissement. Pas question de marcher ni d'aller à l'école. D'ailleurs, il n'arrivait pas à bien réfléchir...

La famille avait un problème, car ils habitent tout en haut de l'immeuble à la cité, au sixième. Sachant que Changli habite une petite maison d'ouvriers près des champs de cultures, la solution s'est imposée d'elle-même. Téo-dime allait donc passer sa convalescence chez Changli... et inutile de dire qu'il était heureux ?

Les parents pouvaient le voir tous les jours, et même qu'ils ont décidé de se faire construire une maison ici, quand bien même si le luxe ne sera pas le même qu'à la cité.

La semaine suivante, Téo-dime était là chez Changli. Les infirmiers l'ont transporté dans la chambre. Les parents de Téo-dime étaient aussi là pour voir que tout irait très bien. Ils pouvaient aussi s'organiser pour la maison en vue de déménager plus tard. Téo-dime avait toujours cet air bizarre, car ce sont les médicaments qui lui font ça. De jour en jour, Changli s'occupait de Téo-dime. Il lui donnait à manger... et surtout, comme Téo-dime ne bougeait pas, il fallait le forcer à lui faire faire des mouvements. Changli s'est aussi occupé de lui, car avec la chaleur, Téo-dime transpirait souvent, et Changli devait le laver. Il avait demandé conseil à sa mère qui ne pouvait que lui dire de faire comme avec un bébé. Tous les matins, Changli était pressé de servir le déjeuner à Téo-dime avant de partir à l'école.

Au retour, le soir, comme toujours, Changli lui fait un résumé de sa journée, tout en lui faisait faire ses exercices, puis il faisait ses devoirs. Le médecin est revenu plusieurs fois pour confirmer que tout allait bien. Oui, Téo-dime allait mieux, car petit à petit, il retrouvait sa lucidité, un regard plus ordinaire, et il pouvait à nouveau bouger ses membres, faiblement d'abord. Malgré son état, Changli avait bien de la peine pour son ami. Au bout d'un mois, on a emmené Téo-dime à l'hôpital pour des contrôles. Il y est resté quelques jours. Il a pu revenir à la maison, car tout allait bien. C'est alors que Changli devenait indispensable pour la rééducation. Il avait déjà beaucoup fait, mais Téo-dime était encore un peu grippé. Les paroles de Téo-dime avaient de nouveau un sens.

La semaine suivante, les cours pouvaient alors reprendre pour de bon, tout doucement. Ils n'ont pas changé de rythme à cause de la chaleur, et un soir sur deux, c'était la séance de lavage complet. Désormais, c'était plus facile. Téo-dime arrivait à se laver, mais Changli l'aidait beaucoup. De jour en jour, Téo-dime reprenait vie. Après une semaine et bien des heures de rééducation, Téo-dime a osé parier de faire quelques pas. Le premier a bien sûr été pénible, mais les suivants furent une joie intense sur son visage.

Ils ont alors fait le tour de la chambre pour finir à la fenêtre... mais pas longtemps, car des petites douleurs lui disaient de retourner au lit. Téo dime était alors soulagé, il arrivait aussi à mieux écrire. C'était très encourageant ?

À l'école, c'était la fin de l'année, avec les examens. Changli avait alors une pensée toute particulière pour Téo dime. Le pauvre, il est resté chez lui et il allait devoir faire ses examens tout seul. Il est encore allé à l'hôpital pour des contrôles.

Fin de l'école. Changli était totalement disponible pour la rééducation de Téo dime et c'est depuis ce jour que tout allait vraiment mieux... car... vive les vacances ? Tous les jours, Téo dime allait plus loin, et même que l'escalier a très vite été l'outil idéal pour progresser, tant pour les jambes que pour les bras. Deux mois après, Téo dime se tenait debout, mais il avait encore des pas hésitants parfois et il s'arrêtait souvent à mi-chemin de l'escalier. Il allait partout dans la maison. Téo dime était content, ses parents aussi, et ceux de Changli aussi. Avec ses parents, Changli a eu droit à un super dîner sur la terrasse pour fêter son anniversaire. Entretemps, les parents de Téo dime avaient fait construire leur maison. Elle était presque prête, et elle le sera quand Téo dime sera rétabli.

Un jour, fatalement, ils ont reçu les résultats de leurs examens. Avec une année pas terrible et deux mois d'absence de cours, cela n'a pas suffi pour que les jours des examens se passent bien. Téo d'ime avait alors tout foiré. Il allait devoir refaire sa dernière année. Changli a par contre réussi, il est promu. Quant à l'examen de fin d'école, ce n'était pas ça non plus. En conséquence, ils allaient se retrouver pour la dernière année. Quelle surprise, ce sera génial ?

Pour le moment, ils sont en vacances, même si le cœur n'y est pas trop. Pour Téo d'ime, c'était un coup dur que de devoir refaire sa dernière année. Il avait le moral dans les chaussettes, comme on dit, car lui, il n'en porte pas. Changli s'est alors renseigné pour aller visiter les alentours, chose qu'il n'avait encore jamais faite. Avec le consentement des parents, ils sont allés voir la forêt. Ils se devaient aussi d'aller voir le rivage et la belle plage de sable de l'océan. C'était trop compliqué, car ils devaient traverser la forêt dense sur quatre kilomètres en plein ouest pour y arriver. Alors, ils sont allés dans un petit coin retiré, vers le sud, et là, ça leur faisait deux kilomètres sans faire trop d'efforts. C'était un lagon de la lagune. Juillet et août n'ont pas suffi. Ils en ont profité et ils sont retournés plusieurs jours de suite pour apprécier le calme et le soleil.

En tout cas, depuis le temps, Changli est bien bronzé, et d'une couleur très orangée. À fin août, le jour de l'anniversaire de Téoédime était un jour juste entre eux à l'appartement avec un bon gâteau. C'était un jour simple où la chaleur les a épuisés sans rien faire. Ces jours-là, ils restent à la chambre, couchés à se faire de la lecture.

Dès septembre, nouvelle année scolaire. C'était alors la dernière année pour Changli et Téoédime. Les dimanches de septembre, ils sont allés voir d'autres endroits sympathiques un peu partout autour de la ville. Les semaines ont passé sans aucun faux pli. Téoédime et ses parents ont ensuite déménagé dans leur nouvelle petite maison, à une centaine de mètres de Changli, et autant de leur lieu de travail. Téoédime regrettait déjà son ancienne chambre à la cité. Ici, le luxe est relatif. Il a aussi plus de trajets à faire pour aller à l'école, même si Changli s'y est habitué rapidement. Désormais, Téoédime et Changli ont une nouvelle complicité. Ils font toujours tout ensemble, à commencer avec la nouvelle année, à aller en cours ensemble; puis se retrouver aux pauses; en fin de journée avec les devoirs qu'ils réalisent une fois chez l'un ou chez l'autre selon l'humeur. Ils n'ont pas les mêmes rêves. Changli espère voir l'océan et la plage... Téoédime souhaite que la venue des Chinois leur porte bonheur et leur donne santé et prospérité.

Enfin, ils s'entraident comme par le passé, à ceci près qu'il y a comme une alchimie entre eux qui fait que tout reste simple.

Le weekend, les jours de congé, ils partent se défouler dans la forêt toute proche, au lagon de la lagune, ou alors c'est à trainer en ville ou encore perdre du temps dans les salles de jeu. Quand ils ont besoin d'une soirée calme, ils la passent sur le canapé chez qui les parents sont absents. Changli repense souvent à la Chine et à son enfance. Il a gardé une photo de lui, à 2 ans, dans les bras de son père assis sur les marches de la maison. Chaque fois, un brin de nostalgie ressort avec une larme. Il est heureux d'être ici, mais la seule chose qu'il n'a pas encore vue, ce sont les superbes couchers de soleil.

Et voilà... cette année, Changli aura 17 ans et Téodime 18 ans. Ça fait plus de 5 ans que la famille de Changli est ici et qu'il voulait voir la mer. Il a vu celle de Chine, il a vu les océans, il a vu les côtes de Madagascar et de l'Afrique du Sud... et finalement, depuis que Changli est ici, il est allé à l'école et il n'a toujours pas vu les superbes plages de ses rêves ? Téodime n'avait pas compris ce petit détail. Tout l'été, ils n'étaient pas allés voir les plages, mais seulement le lagon. Téodime lui a promis qu'un été prochain, ils iraient sur l'île de São Tomé e Príncipe ?

Là-bas, c'est sûr qu'il verra sa plage et ses couchers de soleil, oui, c'est certain ?
 Ils ont refait les comptes. Alors que Téo dime aidé de son père allait payer de belles vacances au motel, Changli ne voulait pas d'hôtel, mais des plages et du soleil. Alors, ils passeront des vacances rustiques. Et c'est ainsi que leurs vacances furent programmées.

Le dernier vendredi, ils ont eu une collation en classe pour fêter la fin de l'année scolaire, car cette fois, c'est bien fini... Ils ont dû évoquer le souvenir de leurs dernières vacances. Changli a brodé un peu avec d'autres idées évoquées...
 Et puis, un peu avant que le gong ne retentisse pour cette journée, ils ont quitté l'école. De retour à la maison, un peu plus tard que d'habitude, ils n'avaient plus faim. Ils sont restés pensifs et vautrés devant la maison pendant plus d'une heure avant que Téo dime réalise qu'il était bien plus tard qu'à la normale.

Lundi matin, debout à l'aurore ? Le carillon chez Changli a sonné et c'était Téo dime. Drôle d'idée, de si bonne heure, mais il était pressé de partir ? Changli a vidé son sac de ses affaires d'école pour le remplir avec des habits de rechange, un linge, de quoi écrire, deux livres et sans oublier la crème solaire, ses lunettes à soleil et une jolie casquette.

S'il était en Chine, il aurait des tongs, mais ici, ce n'est pas vraiment nécessaire. Changli a laissé un petit mot sur le frigo pour ses parents qui étaient déjà partis travailler. Rapidement, ils sont à l'aéroport. Tout de suite, ils se sont mis en quête de l'avion qui doit les emmener à São Tomé. Ils ont leurs billets, car les parents de Téodime se sont organisés pour les payer à l'avance. Ils ont consulté les horaires, puis ils sont allés sur la piste. Ils ont attendu plus de 10 minutes avant de pouvoir embarquer.

Au-dessus de l'océan, c'était un peu déroutant, mais on voyait le continent, et ça rassure. À l'aéroport de São Tomé, après être en règle, ils ont trouvé un taxi qui les a emmenés tout proche à la Praia da Mikolo. Ils auraient pu visiter toute l'île, mais leurs vacances auraient été courtes. Il n'y avait rien à voir, sauf l'océan et le sable de la plage. Changli était déjà content, mais Téodime pensait que si c'était pour voir cela, ce n'était pas nécessaire de venir ici.

Suivre le rivage était possible. Ils l'ont suivi jusqu'à trouver la plage du capitaine et celle du gouverneur. Ça sentait les colonies. Ils pouvaient profiter du soleil et de la plage, mais aussi à bavarder avec les autochtones. Entre le portugais, le créole et leur français, ils essayent de se faire comprendre.

... suite dans le récit complet...

GJCC